

croître l'action du soleil. Ces dernières circonstances surtout, paroissent plus propres que toute autre à fonder les qualités différentielles des climats, non seulement sous les rapports de température, mais encore sous ceux de salubrité.

Quoiqu'il en soit, [s'il est des maladies *régionnaires* et *stationnaires*, comme semble le prouver la pellagra, il peut aussi y avoir des maladies *séculaires*; et l'histoire de la médecine en fournit plus d'un exemple: mais celle-ci paroît n'avoir existé, telle qu'elle est aujourd'hui, ni dans aucun autre pays, ni à aucune autre époque, dont on nous ait conservé l'histoire. En considérant sa marche, et ses progrès dans la région sous-alpine, on voit qu'elle s'est répandue en latitude (ou largeur de cette région) allant du nord au sud, c'est-à-dire, des montagnes à la plaine; et en longitude, de l'ouest à l'est. Elle a commencé dans la Lombardie supérieure, et principalement dans le Milanois, bien avant que de se répandre successivement dans les parties inférieures de la Lombardie Venitienne, suivant toujours les pentes amphithéatrales des basses alpes. C'est surtout aux deux extrémités de cette vaste région pellagrine, c'est-à-dire, dans le Milanois et dans le Padouan, que son influence paroît s'être le plus avancée vers la plaine; puisqu'en effet on en observe d'assés fréquens exemples, aux environs et dans l'intérieur même de ces deux villes,